

Cette découverte qui remet l'homme en question : les primates aussi sont entrés dans l'âge de pierre



Si l'on savait déjà que les mammifères, les oiseaux ou même les poissons utilisaient de petits objets en pierre afin de faciliter leur vie au quotidien, leur utilisation chez les primates demeurerait inconnue.

Depuis 2007, un nouveau champ scientifique est apparu : l'archéologie des primates. En effet, divers primatologues ont découverts des objets en pierres, tels ceux taillés par nos ancêtres, sauf que ceux-ci étaient confectionnés et utilisés par les primates. A cette découverte, s'ajoute l'observation de nos jours, des primates en pleine nature ou à l'intérieur de zoos. Grâce à ces recherches, on est désormais certains qu'ils sont capables de "transformer des pierres en poignards, marteaux ou même grattoirs" confirmait il y a peu, Itai Roffman, un étudiant en recherche au DailyMail. La date exacte de l'apparition de cette technique n'est pas encore certaine, elle remonterait à 4 300 ans ou plus. Si l'on savait déjà que les mammifères, les oiseaux ou même les poissons utilisaient de petits objets en pierre afin de faciliter leur vie au quotidien, leur utilisation chez les primates demeurerait inconnue. Cette nouvelle découverte est donc de taille. En effet, elle impliquerait que les singes ont également connus l'âge de pierre.

Jusqu'à présent on pensait que cette technique était restreinte aux chimpanzés d'Afrique, les seuls qui auraient pu la transmettre de génération en génération. Pourtant, les chimpanzés, bonobos, macaques... basés sur d'autres continents ne se sont pas limités aux objets conçus à partir de plantes. Des objets similaires faits à base de pierres ont été retrouvés en Thaïlande et au Brésil.

Les primates ne choisissent pas leurs pierres au hasard, elles sont aussi modelées et utilisées de façon particulières. Compte tenu de leurs tailles les chimpanzés, capucins, macaques, bonobos et autres primates use d'outils bien plus lourds que nos ancêtres. Si les premiers hommes optaient pour des pierres pesant jusqu'à 1kg les primates sélectionnent des pierres dont le poids est compris entre 1 et 4kg...

En revanche, les fins sont les mêmes, avec ces divers outils les primates sont parvenus à se nourrir plus correctement. Les chimpanzés les utilisent afin de casser plus facilement des noix, les macaques s'en servent pour pouvoir manger des crustacés... Autre différence avec les hommes, la technicité des primates n'est en rien comparable à celle de nos ancêtres. Le savoir-faire des primates a certes évolué. Récemment des chercheurs ont d'ailleurs découvert que les bonobos taillaient des pierres en formes de poignards, il ne s'agit donc plus simplement de casser une noix plus efficacement. Cependant, il n'est toujours pas, même aujourd'hui, comparable à celui de nos ancêtres.

La différence de maîtrise technique ne s'explique pas par l'anatomie de la main telle que l'on aurait pu le croire, mais par la taille du cerveau. Celui-ci s'est développé en partie grâce à l'apparition du feu et de la nourriture cuisinée, or les primates n'ont toujours pas acquis la maîtrise du feu. Bien qu'ils ne sachent pas créer un feu par eux-mêmes, une fois les objets fournis ils sont tout à fait capables de cuisiner leur propre nourriture. La spécialiste de l'évolution Alexandra Rosati et son collègue psychologue Felix

Warneken qui avait tous deux conduit une série d'expérience à ce sujet expliquait à LiveScience "que les primates comprennent le processus de transformation qui permet de passer d'une nourriture crue à une nourriture cuite". Ils ajoutaient même qu'ils "présentaient une maîtrise d'eux-mêmes tels qu'ils peuvent se procurer et cuisiner la nourriture ou même en mettre de côté afin de la faire cuire plus tard".

Depuis 4 300 ans, les primates ont donc indubitablement évolués. Si leur évolution reste plus lente que la nôtre, elle n'en est pas moins significative. Effectivement, après avoir découvert qu'ils avaient connu l'âge de pierre, les scientifiques estiment à présent "qu'il est fort possible que les primates n'aient pas encore atteint la totalité de leurs capacités physiques" comme le confirmait Michael Haslam, primatologue, à la BBC. Néanmoins, cette probabilité n'est pas certaine puisque "les hommes représentent une menace constante pour eux, en détruisant leurs habitats et en les chassant" précisait Haslam au cours de la même interview.